

Eau choix

Trois jours de pluie et on en a ras le parapluie. Un printemps sec et le mirage de la désertification localisée dans mon jardin réapparaît. Jamais content peut-être pas, inquiet mais incohérent peut-être bien. Pour y voir plus clair que l'eau claire, le mois passé je m'en suis entretenu sur le thème « toute cette eau qui tombe au mauvais moment » avec ma fidèle collaboratrice, j'ai nommé mon arrosoir préférée. Je peux vous dire que les solutions n'ont pas tardé à se déverser sur nous à l'allure de notre bonne vieille Arve un jour de crue.

Le sourcier régional est invité à la tempête d'idées, qui grandes et petites se bousculent allègrement. Après décantage et filtrage, les plus cohérentes en regard des besoins exprimés, se voient primées et progressivement portées à concrétisation.

Oui vous dire encore qu'imposer à mes plantations l'été durant des flots de dilutions chlorées, au moment où candidement elles s'attendent à se délecter d'eau céleste, ma conscience n'assumait plus telle trahison. Pour elles, un autre approvisionnement en eau s'imposait à moi non comme une alternative ou un choix, mais bien comme un devoir.

Une fois la perspective d'implanter un derrick au milieu de la cour écartée, des concepts de moindre envergure on peu à peu trouvé place. La vieille fosse septique abandonnée sous l'actuelle terrasse est toilettée et pomponnée, tout juste pas parfumée à l'eau de rose, puis recyclée en réserve d'eau de jardin. Divers béquets dûment fixés sur les descentes de chenaux détournent dûment le flot céleste pour l'introduire dans des fûts enterrés à cet effet. Quelques trucs et astuces plus tard, le tout est pompeusement rebaptisés « Grand réservoir » et « Petits réservoirs ».

Désormais, chaque distribution céleste fait résonner mes nouveaux associés du gai ruissellement arrivant des divers pans de toit. Même les plantes d'intérieur m'ont mise au pas et tout arrosage à l'eau du robinet me conduirait sur le champ à un sérieux déficit d'image.

Bref dans cette maison il ne reste plus que nous qui sommes soumis au régime « eau du robinet » !

Le Reporter Curieux de l'Abeille

A nous les Eco-gestes citoyens

Eau de maison :

- Installer des économiseurs-mousseurs sur les robinets
- Equiper les pommes de douches d'économiseurs
- Privilégier les douches (80 l.)aux bains (250 l.)
- Une brique dans le réservoir des WC économise de nombreux litres quotidiens

Eau de jardin :

TETE DE BINETTE oui !

- ☞ **Approcher** l'eau comme un bien public global à utiliser consciencieusement et avec parcimonie
- ☞ **Vérifier** si une source ou une nappe phréatique sont à proximité et facilement exploitables
- ☞ **Détourner** l'eau de toiture, en installant des béquets prévus à cet effet, la seule contrainte est leur mise en œuvre manuelle durant les pluies
- ☞ **Diminuer** l'évaporation et l'assèchement du sol en le paillant à l'aide de coques de cacao, déchets de tontes, copeaux et de paillettes de lin, etc.
- ☞ **Biner** le pied des plantes pour éviter le ruissellement à la surface du sol et favoriser la pénétration de l'eau d'arrosage, de pluie ou modestement de rosée

TETE DE PIOCHE non !

- ☞ **Arroser** sans connaître la nature du sol, ses besoins et ceux spécifiques à chaque plante
- ☞ **Choisir** les heures chaudes pour arroser, l'évaporation n'en est que plus importante
- ☞ **Asperger** l'été durant jardin et pelouse, cette dernière même si elle jaunit un peu en été n'en sera que plus verte une fois la pluie revenue
- ☞ **Considérer** l'eau du robinet comme un acquis définitif et une ressource intarissable, en oubliant de surcroît que le jardin n'a pas besoin d'eau potable
- ☞ **Doucher** les plantes dans leur entier, un arrosage au pied gaspille moins d'eau et évite le développement des maladies fongiques favorisées par l'humidité sur les feuilles